



Conseil international du Café  
121<sup>e</sup> session  
9 - 13 avril 2018  
Mexico (Mexique)

## **Évolution des flux commerciaux du café**

### **Contexte**

1. Conformément à l'article 34 de l'Accord international de 2007 sur le Café et au Programme des activités pour l'année caféière 2017/18, l'Organisation internationale du Café est tenue de fournir aux Membres des études et des rapports sur les aspects pertinents du secteur du café. Le présent document contient une étude sur l'évolution des flux commerciaux du café, qui établit une comparaison entre les périodes 1992-1996 et 2012-2016 et utilise les données d'exportation recueillies par l'OIC.

2. Les principales conclusions de l'étude montrent qu'au cours de la période de 20 ans, la production de café a augmenté de 61% et la consommation intérieure des pays producteurs a doublé. Avec 72% de la production de café vert exportée et une croissance moyenne de 57% des exportations totales, le café reste un produit de base. Le côté exportation du marché a connu une tendance vers une plus forte concentration, tandis que le côté importation s'est diversifié avec 22 pays qui gagnent du terrain en tant que partenaires commerciaux. L'Arabica reste la principale variété de café du commerce mondial, avec les deux tiers des exportations totales. Cependant, les exportations de Robusta ont augmenté plus rapidement au cours des 20 dernières années. En termes de formes de café, 91% des exportations continuent de se faire sous la forme de café vert mais la part du café transformé a augmenté, ouvrant de nouvelles opportunités de croissance pour le segment du café soluble.

### **Mesure à prendre**

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

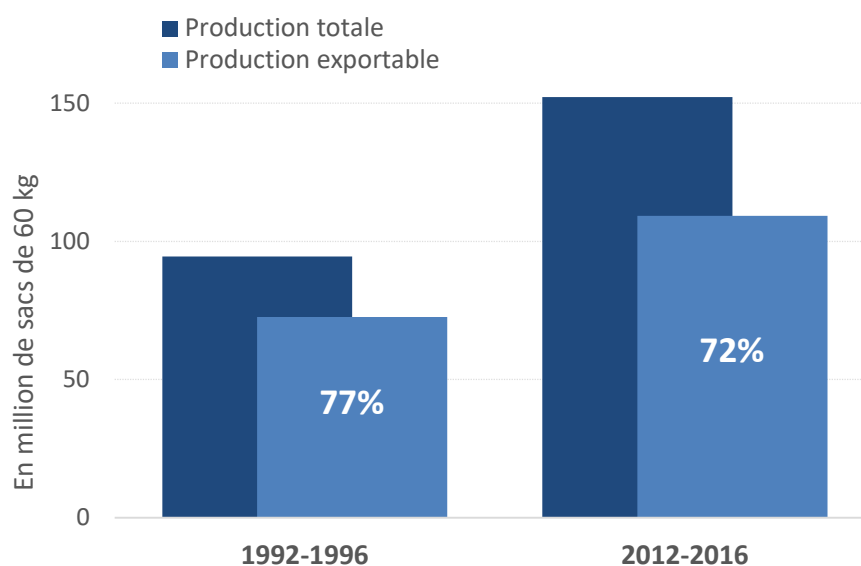
## ÉVOLUTION DES FLUX COMMERCIAUX DU CAFÉ

### I. INTRODUCTION

1. L'objectif de cette étude est de présenter un tableau complet de l'évolution des flux commerciaux mondiaux du café au cours des 20 dernières années. En comparant les périodes 1992-1996 et 2012-2016<sup>1</sup>, l'étude se concentre sur : i) le suivi de l'évolution des importations et des exportations par volume et par marché, ii) l'analyse de l'évolution des parts de l'Arabica et du Robusta dans les exportations totales, et iii) l'évaluation du rôle du café transformé dans l'ensemble des volumes échangés.

2. Le café est un marché en croissance et procure des avantages économiques à chaque étape de la chaîne de valeur mondiale, du producteur au consommateur. Au cours des deux dernières décennies, la production mondiale de café a augmenté de près de 61 %, passant de 94,6 millions de sacs en moyenne dans la première moitié des années 1990 à 152,2 millions de sacs en moyenne estimée pour 2012-2016. Au cours de cette période, la consommation intérieure des pays producteurs a doublé, tandis que le marché mondial a augmenté d'environ 55 %. En conséquence, la part de la production exportable dans la production mondiale est passée de 77 % à 72 % en moyenne (figure 1). Cependant, la plupart du café produit est encore exporté, ce qui en fait l'un des produits agricoles les plus échangés dans le monde, avec une valeur totale à l'exportation de 19 milliards de dollars EU en 2016.

Figure 1: Part de la production exportable dans la production totale

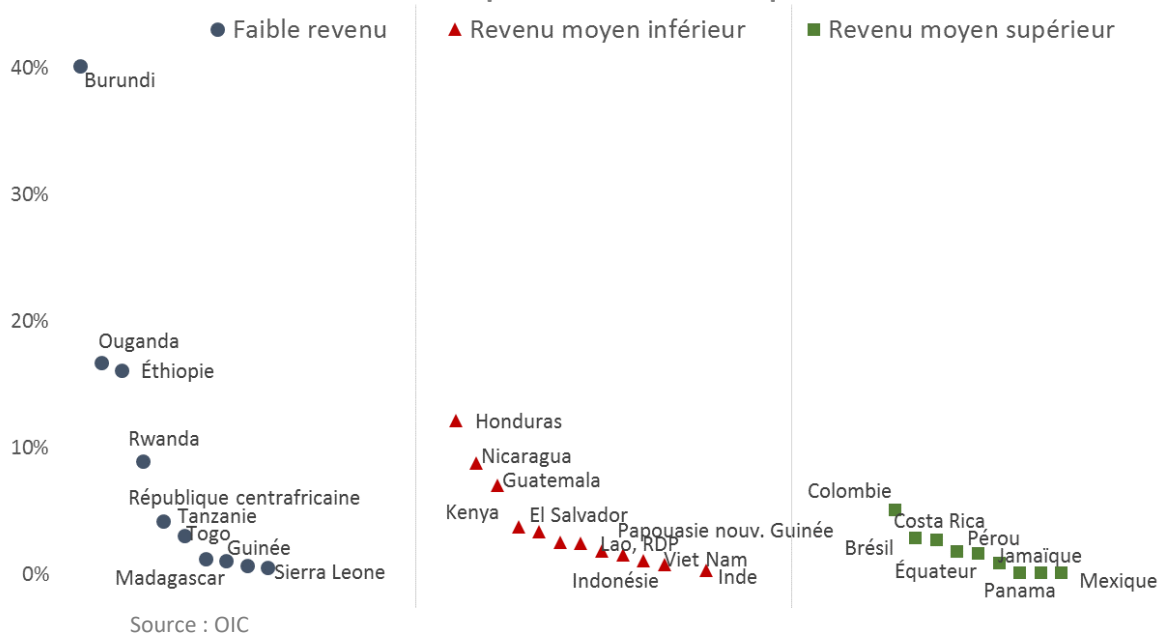


Source : OIC

<sup>1</sup> L'étude est basée sur les données d'exportation fournies par les pays Membres de l'OIC et des données d'importation tirées des exportations déclarées. Les données portent sur les exportations annuelles par volume (En milliers de sacs de 60 kg). Elle retrace toutes les transactions commerciales nationales entre 1992 et 1996, et, 2012 et 2016 des pays d'origine et de destination. Les volumes moyens des flux commerciaux (exportations et importations) pour les périodes de 1992-1996 et 2012-2016 ont été calculées pour comparer l'évolution des tendances liées au café et représenter le cycle de production, les impacts saisonniers et les changements sur le marché.

3. L'industrie mondiale du café contribue à l'économie des pays exportateurs et importateurs<sup>2</sup>. Dans les origines, la production de café fournit directement des emplois et des revenus à environ 25 millions de foyers. Par exemple, on estime qu'en Colombie, troisième producteur mondial, 800 000 emplois dépendent du café, ce qui représentait 17,4 % des emplois ruraux totaux dans le pays en 2013<sup>3</sup>. Le commerce international du café est également une source importante de devises étrangères, car les expéditions de café vert et de café transformé représentent une proportion élevée des exportations totales dans de nombreux pays producteurs, en particulier dans les pays à faible revenu (figure 2). Par exemple, au Burundi, en Ouganda et en Éthiopie, la part du café dans les recettes d'exportation se situe entre 10% et 40%. La dépendance à l'égard du café pourrait être une préoccupation dans ces pays, car ils sont exposés aux fluctuations des prix sur un marché volatil. Les économies à revenu intermédiaire des tranches inférieure et supérieure, comme le Brésil et le Viet Nam, ont diversifié leur secteur d'exportation, ce qui les rend moins exposés aux fluctuations et à la volatilité des prix.

**Figure 2: Exportations de café en pourcentage des exportations totales des pays selon le classement par revenu de la Banque mondiale**



4. D'autres avantages économiques sont captés par les acteurs de la chaîne de valeur mondiale, qu'il s'agisse des négociants, des torréfacteurs ou d'une partie de l'industrie hôtelière, dont la plupart se trouvent dans les pays importateurs. Par exemple, selon

<sup>2</sup> Le terme "pays" est employé au sens large pour désigner ce que l'on appelle officiellement des "territoires douaniers", mais qui peuvent ne pas être des pays au sens habituel du terme. La dénomination et la classification employées ici n'impliquent, de la part de l'OIC, aucun jugement quant au statut juridique ou autre d'un territoire, ni aucune reconnaissance ou acceptation d'une frontière.

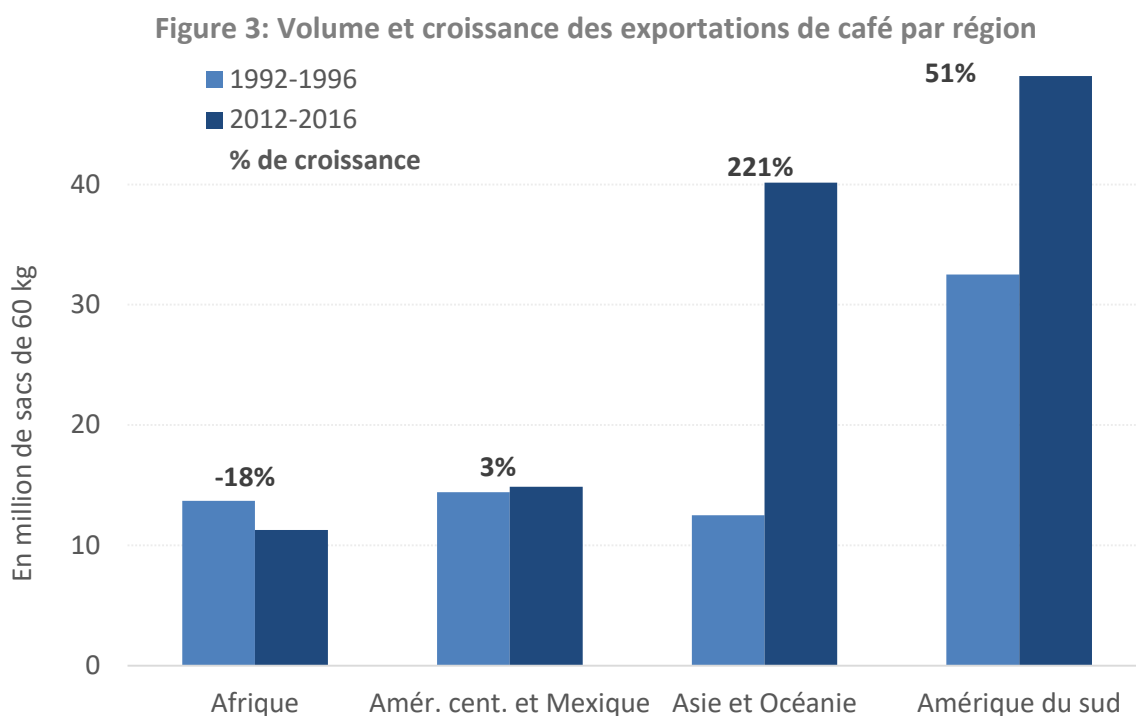
<sup>3</sup> [https://www.federaciondecafeteros.org/algrano-fnc-es/index.php/comentarios/el\\_sector\\_cafetero\\_es\\_motor\\_de\\_la\\_economia\\_y\\_garantia\\_de\\_estabilidad\\_y\\_paz/](https://www.federaciondecafeteros.org/algrano-fnc-es/index.php/comentarios/el_sector_cafetero_es_motor_de_la_economia_y_garantia_de_estabilidad_y_paz/)

L'Association nationale du café, on estime qu'aux États-Unis, "l'activité économique liée au café représentait environ 1,6 % du produit intérieur brut total" (PIB) en 2015, avec un impact économique total de 225,2 milliards de dollars EU, 1 694 710 emplois et 76 % des adultes déclarant boire du café<sup>4</sup>. Dans un marché en croissance plus rapide, comme au Royaume-Uni, les consommateurs ont dépensé 12,1 milliards de dollars EU<sup>5</sup> dans les cafés en 2015, ce qui représentait une contribution de 0,4 % au PIB cette année-là.

## II. EXPORTATIONS

### A. Évolution du volume des exportations

5. Entre les deux périodes quinquennales 1992-1996 et 2012-2016, le volume moyen des exportations de café a augmenté de 57%, 42,1 millions de sacs supplémentaires étant échangés dans le monde. En termes d'exportations régionales, la plus forte croissance a été enregistrée en Asie, où les exportations ont triplé en 20 ans. Les exportations de café de l'Amérique du Sud ont également augmenté de façon importante (51 %), tandis que celles de l'Amérique centrale ont connu une certaine stagnation et n'ont augmenté que de 3 %. Les exportations de l'Afrique ont connu une baisse en volume de 17,6 % (figure 3).



Source : OIC

<sup>4</sup> <http://www.ncausa.org/Industry-Resources/Economic-Impact>

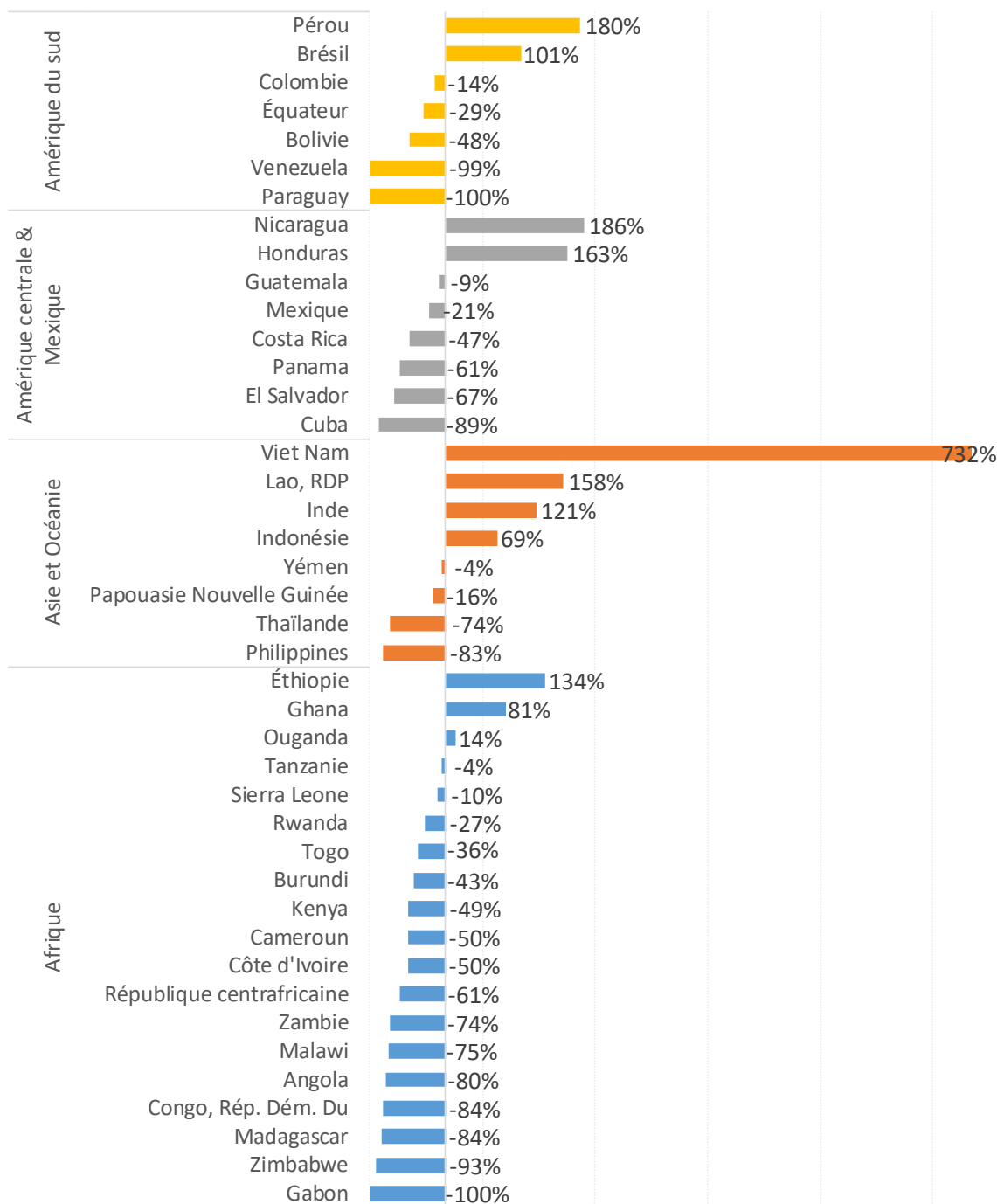
<sup>5</sup> <http://www.telegraph.co.uk/finance/newsbysector/retailandconsumer/12048234/Coffee-shops-stir-7.9bn-into-market-as-cafe-culture-dominates.html>.

6. L'analyse de la croissance des exportations par région dissimule des différences entre pays. Une désagrégation plus poussée des données montre que la croissance en Amérique du Sud est principalement le résultat de la bonne performance du Brésil et du Pérou, où les exportations de café ont doublé et presque triplé, respectivement (figure 4). Cette expansion a compensé les pertes dans les autres pays de la région. En Amérique centrale, le Honduras et le Nicaragua ont été les pays les plus performants, leurs exportations étant presque trois fois plus élevées qu'au début des années 90. Les autres pays de la région ont enregistré une baisse de leurs exportations de café, les pertes les plus importantes ayant été enregistrées au Salvador et à Cuba et pouvant être attribuées en partie à la crise de la rouille des feuilles du caféier.

7. En Asie et Océanie, le Viet Nam, l'Inde et l'Indonésie ont vu leurs exportations de café augmenter, avec des taux de croissance moyens de 732%, 121% et 69% respectivement.

8. Par contre, les exportations de l'Afrique ont subi une baisse significative (-18%) en raison d'une chute moyenne de 50% de la production de café dans la plupart des pays africains, bien que les exportations de l'Ouganda aient augmenté de 14% et que celles de l'Éthiopie se distinguent par une forte croissance de 134%.

Figure 4: Croissance des exportations de café par pays entre 1992-1996 et 2012-2016 (%)

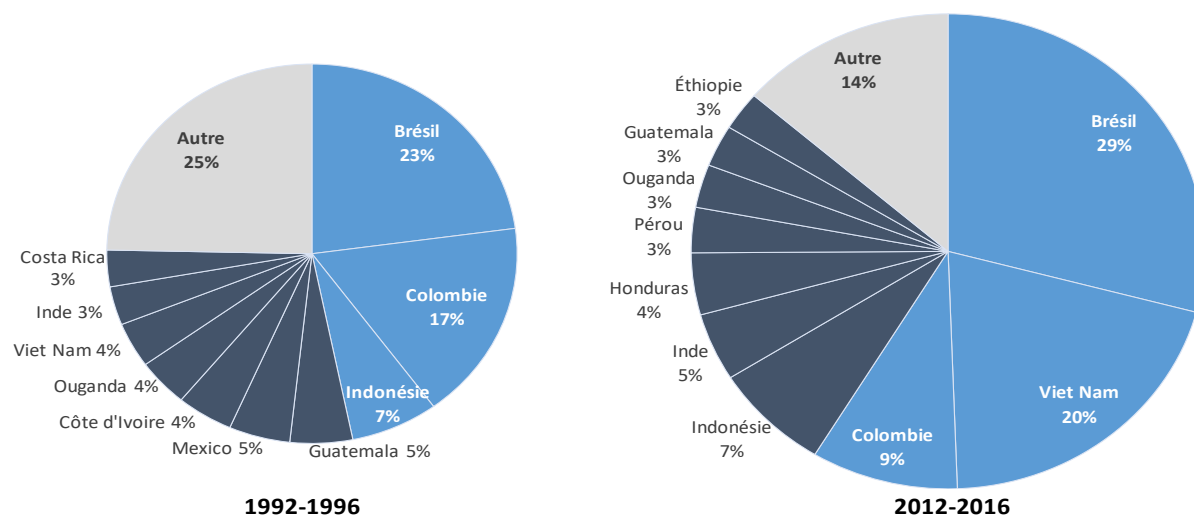


Source : OIC

## B. Concentration des exportations

9. En raison de l'évolution des volumes d'exportation d'un pays à l'autre, un plus petit nombre d'origines représentent aujourd'hui une part plus importante des exportations. Le tracé des exportations par pays révèle que les dix principaux pays exportateurs de café ont assuré 75% des exportations mondiales (figure 5) au cours de la période 1992-1996. Vingt ans plus tard, les dix principaux pays exportateurs de café assurent 86 % du commerce mondial, ce qui révèle une plus forte concentration du marché, côté exportations. Le classement des producteurs a également changé, le Viet Nam s'est hissé à la deuxième place tandis que l'Inde est passée à la cinquième place. Le Honduras, le Pérou et l'Éthiopie sont entrés dans la liste des dix plus grands exportateurs, tandis que le Mexique, la Côte d'Ivoire et le Costa Rica sont descendus dans le classement

Figure 5: Part des exportations mondiales de café par pays



Source: OIC

10. L'indice de Herfindahl-Hirschman (indice HHI)<sup>6</sup>, mesure de la concentration du marché, est utilisé pour valider quantitativement les résultats du tracé des données. Cette mesure est utile pour évaluer la concentration des origines d'exportation pendant les deux périodes. L'indice des exportations mondiales de café, calculé à partir de la part de marché des 57 pays exportateurs, est de 0,102 pour 1992-1996 et de 0,149 pour 2012-2016 (tableau 1). Ces chiffres montrent que le côté exportations du marché du café était caractérisé par une

<sup>6</sup> L'indice HHI est établi en additionnant le carré des parts de marché. Sa formule est  $HHI = \sum_{i=1}^N s_i^2$  où  $s_i$  est la part de marché du pays  $i$  dans le marché, et  $N$  est le nombre de pays. Le résultat est une moyenne pondérée des parts de marché, avec des valeurs allant de 0 à 1, où 0 indique une tendance concurrentielle et 1 une concentration totale du marché (situation monopolistique). L'autorité britannique de la concurrence et des marchés (CMA) définit un marché comme étant "concentré" (CMA, 2010) si l'indice HHI est supérieur à 0,1 (ou 10 %) et comme "concentré" si l'indice HHI est supérieur à 0,2. La Federal Trade Commission des États-Unis (US FTC) définit un seuil légèrement différent avec des valeurs de l'indice HHI supérieures à 0,18 pour un marché "très concentré" et supérieures à 0 pour un marché "modérément concentré" (FTC, 2015). Un marché dont l'indice HHI est inférieur à 0,1 est généralement considéré comme "non concentré".

concentration modérée au cours des deux périodes. Les valeurs de l'indice confirment également que le niveau de concentration des exportations a augmenté au cours des 20 dernières années.

**Tableau 1 : Seuils de référence de l'indice HHI et indice de concentration des exportations de café**

Caractérisation du marché	Valeurs HHI		HHI des exportations mondiales de café	
	CMA	US FTC	1992-1996	2012-2016
Pas de concentration	<= 0.1	<= 0.1		
Concentration [Modérée]	0.1 > HHI < 0.2	0.1 > HHI < 0.18	0.102	0.149
Forte concentration	>= 0.2	>= 0.18		

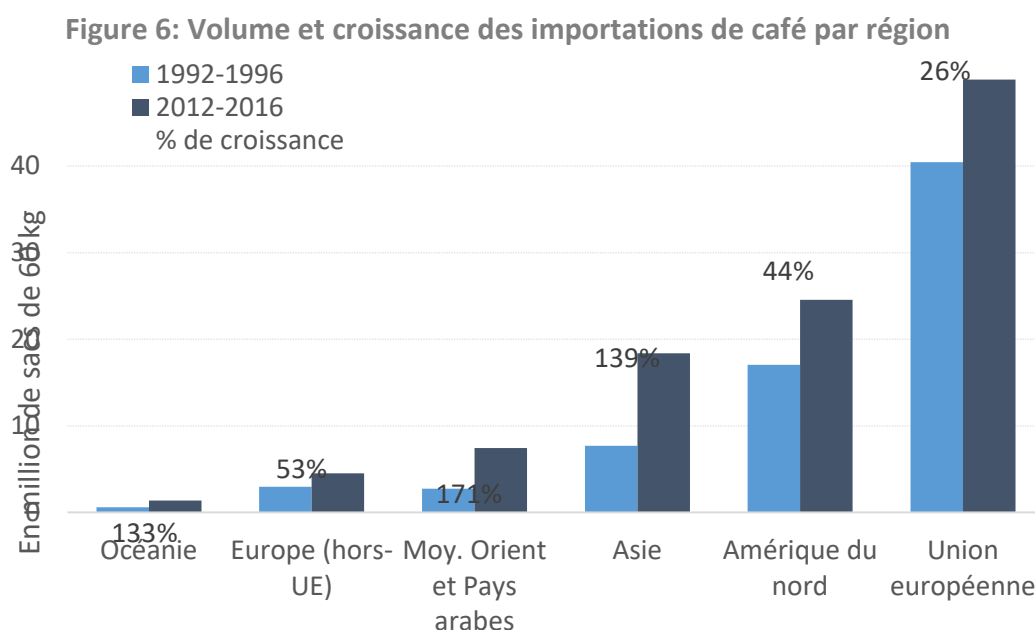
Source des seuils : CMA (2010) et FTC (2015).

Calcul des indices HHI: OIC

### III. IMPORTATIONS

#### A. Évolution du volume des importations

11. S'agissant du côté importations du commerce mondial du café, l'émergence de nouveaux marchés devient évidente. Depuis le début des années 1990, l'Amérique du Nord et l'Union européenne (UE) ont augmenté leurs importations de café en volume de 44% et 26% respectivement (figure 6). Toutefois, leur part de marché mondiale combinée est tombée à 65 %, contre 79 % il y a vingt ans. C'est le résultat de la croissance des importations de l'Asie, du Moyen-Orient et des pays arabes et du reste de l'Europe (hors UE), qui ont accru leurs parts de marché à 15 %, 7 % et 5 %, respectivement. Parmi ces "marchés non traditionnels", la plus forte croissance du volume des importations de café a été enregistrée au Moyen-Orient et dans les États arabes (171 %), suivis de l'Océanie (133 %) et de l'Asie (131 %).

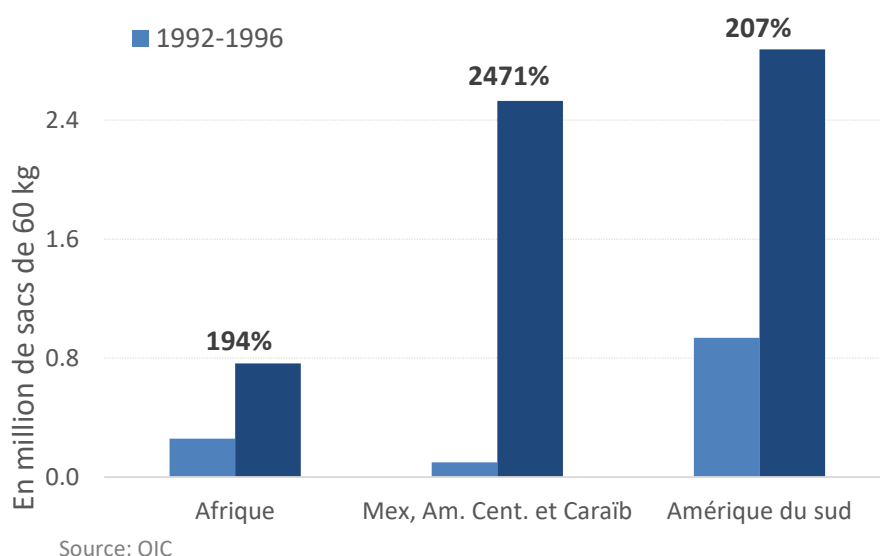


Source: OIC



12. Les importations des pays producteurs ont également fortement augmenté au cours des 20 dernières années, mais elles partaient d'un niveau faible (figure 7). Certains pays, comme l'Équateur, ont commencé à importer du café vert pour leur industrie émergente du café soluble lorsque la demande a commencé à dépasser l'offre de café cultivé localement. Dans l'ensemble, le rôle des pays producteurs de café en tant qu'importateurs reste marginal, aucune des régions productrices ne dépassant une part de 2,5 % en moyenne dans les importations totales au cours de la période 2012-2016.

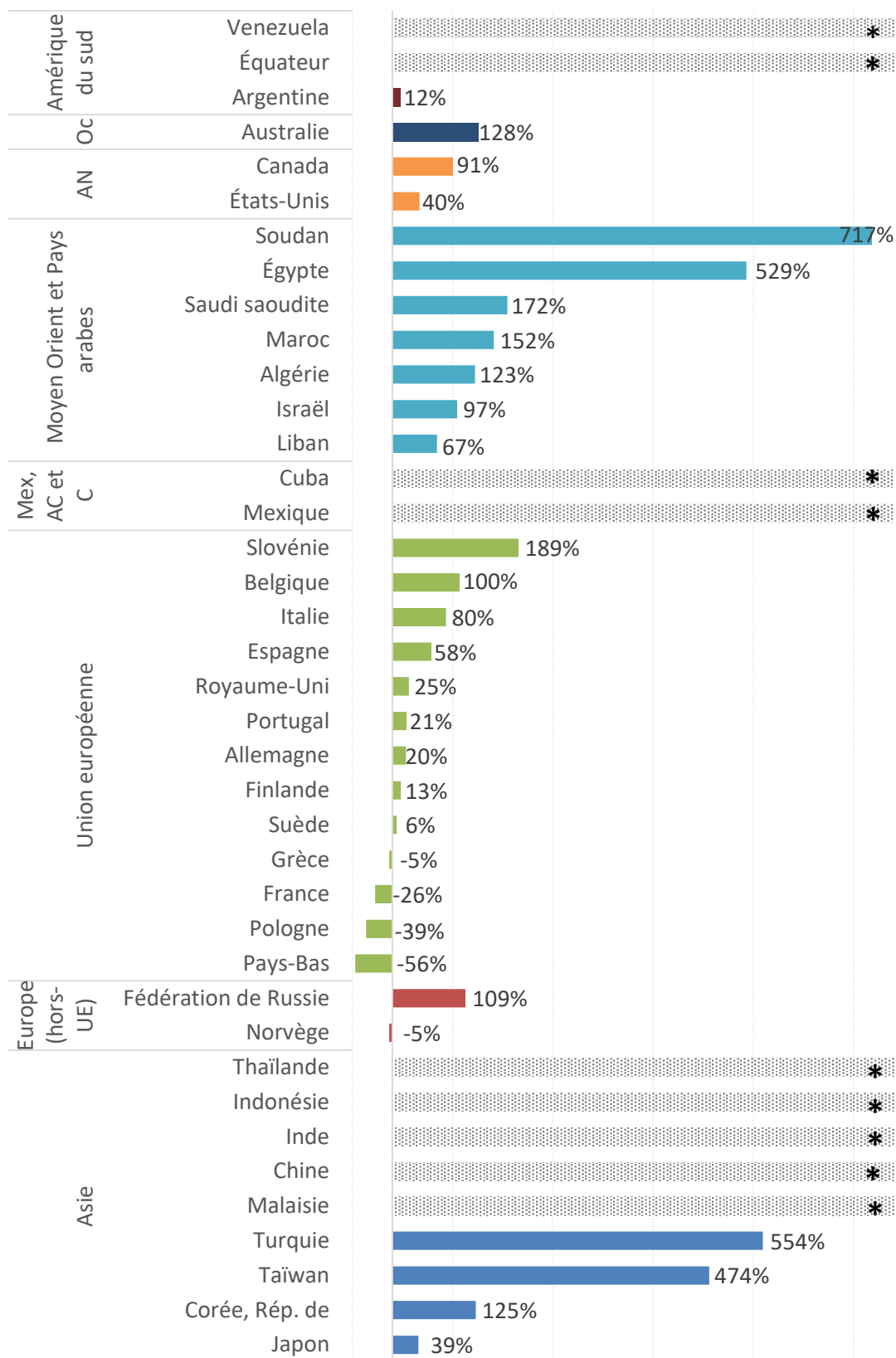
Figure 7: Volume et croissance des importations de café par les pays producteurs par région



13. La figure 8 donne les taux de croissance des importations par pays, énumérant les 40 pays qui ont absorbé 90% des exportations mondiales de café en 2012-2016. Les pays en gris clair ont enregistré une croissance particulièrement forte de leurs importations, mais elles partaient d'un niveau faible. Il s'agit d'un groupe de dix pays d'Asie et d'Amérique latine, dont l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et l'Équateur.

14. Parmi les 30 autres pays, la plus forte croissance a été observée dans les "marchés non traditionnels" : la Turquie (Asie), Taïwan (Asie) et l'Australie (Océanie) ont connu des augmentations remarquables de leurs importations de café de 554%, 474% et 128%, respectivement. Les pays du Moyen-Orient et les États arabes ont connu une croissance moyenne de 162 %.

Figure 8: Croissance des importations de café par pays entre 1992-1996 et 2012-2016 (%)



\* Augmentation supérieure à un facteur 10

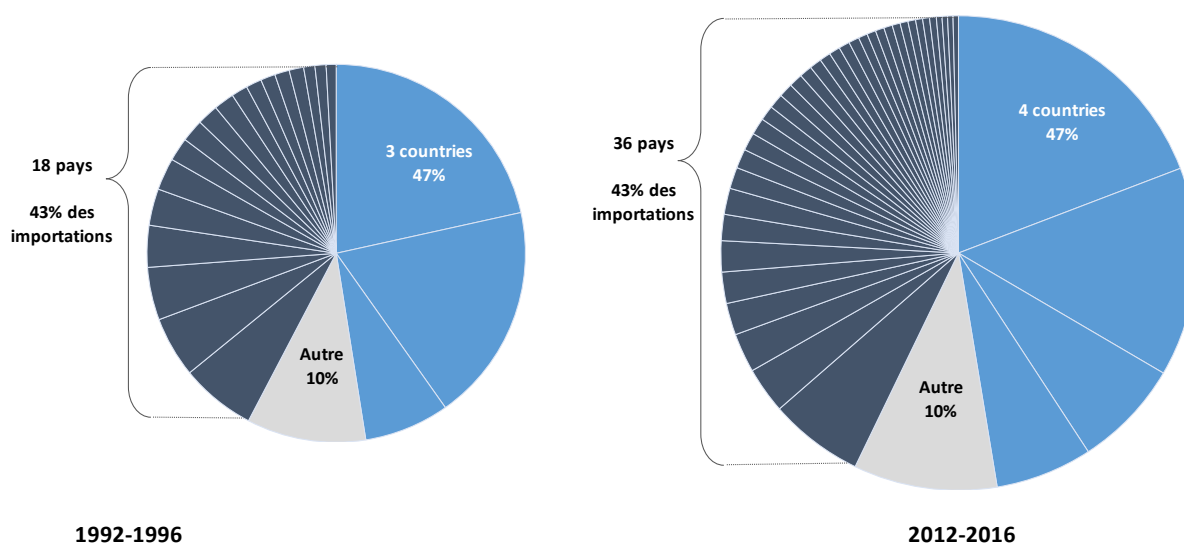
Oc: Océanie, NA: Amérique du Nord, CA & C: Amérique centrale et Caraïbes.

Source: OIC

## B. Diversification des importations

15. Si l'on observe une concentration du marché du côté des exportations, il y a une tendance inverse du côté des importations. Le nombre des pays qui ont importé 90 % du commerce du café en 2012-2016 a presque doublé, passant de 21 à 40 depuis 1992-1996 (figure 9).

Figure 9. Part des importations mondiales de café par pays



Source : OIC

16. Le groupe de 40 pays comprend 22 pays supplémentaires où les importations ont augmenté en moyenne de 386% entre 1992-1996 et 2012-2016. Trois pays (Singapour, Suisse et Danemark) ont quitté le groupe initial de 21 pays qui représentaient 90 % des importations en 1992-1996.

17. Comme pour les exportations, l'indice HHI est calculé pour le côté importations du marché mondial du café, au moyen de la part de marché de tous les importateurs au cours des deux périodes. Les valeurs de l'indice HHI sont de 0,101 pour 1992-1996 et de 0,077 pour 2012-2016 (tableau 2). Ces chiffres confirment les résultats de la représentation graphique des données et indique que le marché du café importé est passé d'une "concentration modérée" à un marché "non concentré" en 20 ans, en termes de pays de destination.

Tableau 2 : Seuils de référence de l'indice HHI et indice HHI de concentration des importations de café

Caractérisation du marché	Valeurs des HHI		HHI - importations mondiales	
	CMA	US FTC	1992-1996	2012-2016
Pas de concentration	$\leq 0.1$	$\leq 0.1$		0.077
Concentration [Modérée]	$0.1 > \text{HHI} < 0.2$	$0.1 > \text{HHI} < 0.18$	0.101	
Forte concentration	$\geq 0.2$	$\geq 0.18$		

Source des seuils : CMA (2010) et FTC (2015).

Calcul de l'indice HHI: OIC.

18. Alors que les destinations des flux commerciaux se diversifient, comme indiqué plus haut, l'industrie du café connaît également un processus de consolidation. Par exemple, une série de transactions inter-entreprises ont abouti à une part de marché combinée de 39% pour les ventes mondiales de café par les deux plus grandes compagnies de café aux Etats-Unis et en Europe.

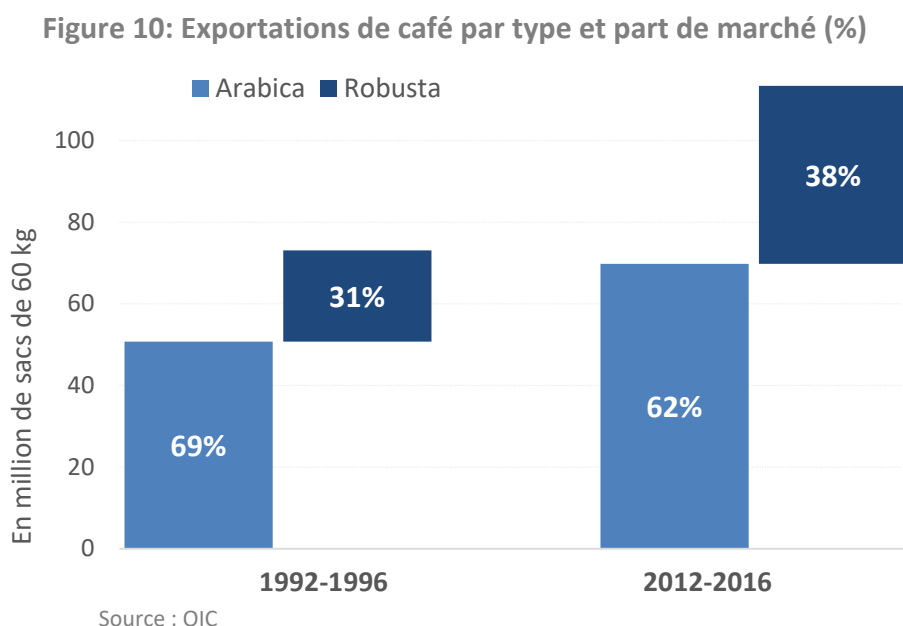
19. En faisant ressortir les flux commerciaux des dix plus grands exportateurs, les figures A1a et A1b de l'annexe donnent une image plus détaillée des flux commerciaux mondiaux de café des pays exportateurs vers les régions importatrices au cours des 20 dernières années. Les données sont illustrées à l'aide de diagrammes de Sankey, dans lesquels la largeur des flèches indique l'ampleur du flux.

20. Les figures A2a et A2b de l'annexe illustrent les flux commerciaux mondiaux de café entre les pays exportateurs et les pays qui ont absorbé 90 % du total des exportations mondiales au cours des périodes 1992-1996 et 2012-2016, en soulignant les flux commerciaux des cinq principaux exportateurs.

#### IV. COMMERCE DU CAFÉ PAR VARIÉTÉ (ARABICA/ROBUSTA)

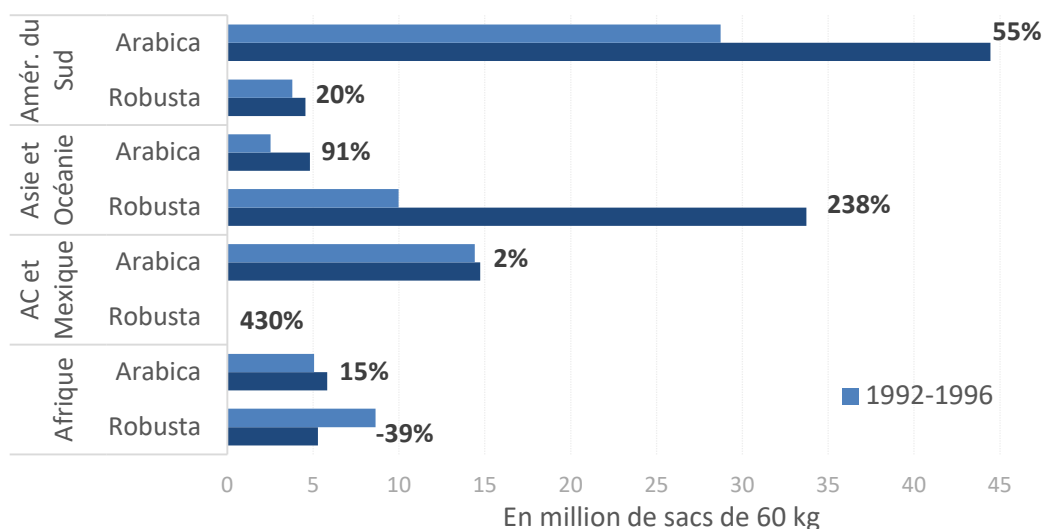
##### A. Exportations

21. Au cours des 20 dernières années, le marché mondial du café a également connu des changements dans la place qu'occupe le Robusta par rapport à l'Arabica. En termes d'exportations mondiales de café, l'Arabica représentait 62 % en 2012-2016, soit sept points de pourcentage de moins qu'en 1992-1996 (figure 10). Le changement de part de marché est le résultat d'une augmentation de 95% des exportations de Robusta au cours des deux dernières décennies, alors que l'augmentation du volume des exportations de l'Arabica au cours de la même période n'a été que de 38%.



22. La forte croissance des exportations de Robusta est principalement due à une augmentation de 238% des exportations en provenance d'Asie, en particulier du Viet Nam (figure 11). En Amérique du Sud, les exportations d'Arabica ont augmenté nettement plus que les exportations de Robusta. L'Afrique est la seule région où les exportations de Robusta ont diminué (-39%) tandis que les exportations d'Arabica ont augmenté (+15%).

Figure 11: Exportations de café et croissance par type et par région

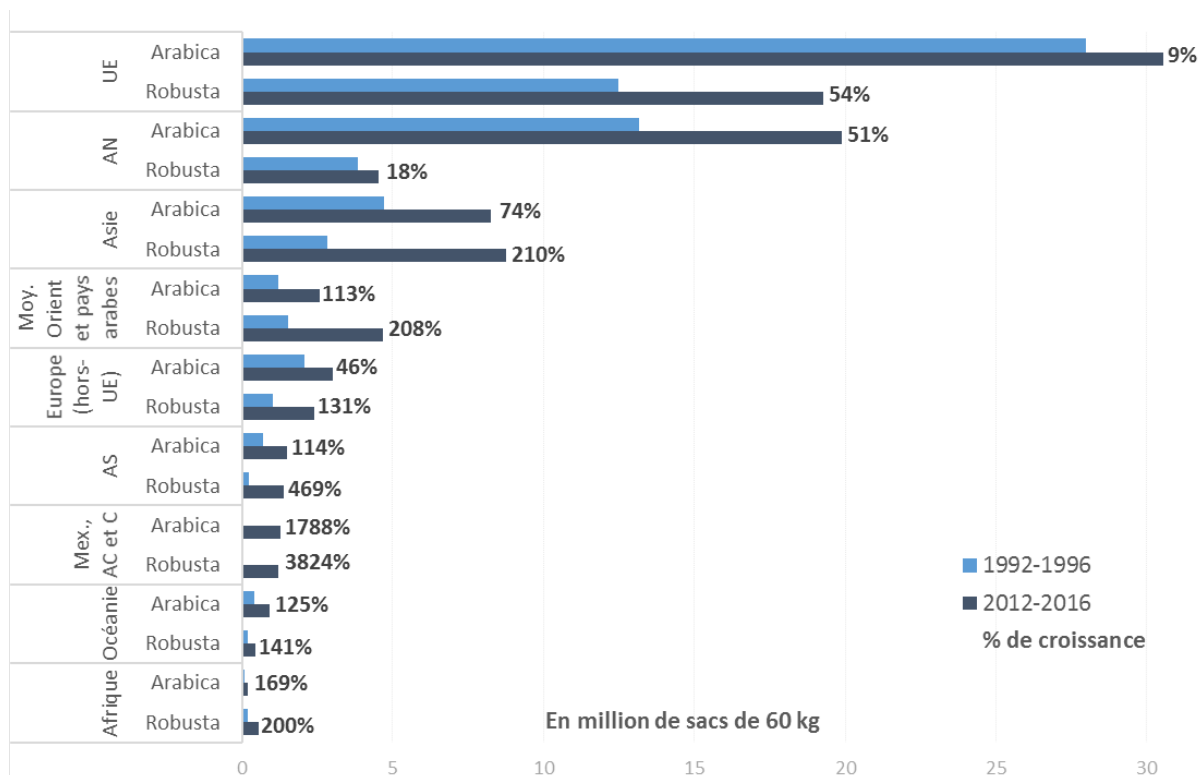


CA : Amérique centrale  
Source : OIC

## B. Importations

23. Du côté de la demande, le volume des importations de Robusta a augmenté à un rythme supérieur à celui des importations d'Arabica dans toutes les régions, à l'exception de l'Amérique du Nord (figure 12). L'Arabica est importé dans des proportions plus élevées que le Robusta dans l'Union européenne, le reste de l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et l'Océanie, tandis que le Robusta est préféré en Asie, au Moyen-Orient et dans les États arabes et en Afrique. Ces chiffres reflètent la préférence pour l'Arabica, qui est consommé sous forme de café frais sur les marchés traditionnels des pays à revenu élevé, par rapport aux pays émergents à revenu faible et moyen où le Robusta est consommé sous forme soluble.

Figure 12: Importations de café et croissance par type et par région



NA : Amérique du Nord, SA : Amérique du Sud, CA & C : Amérique centrale et Caraïbes.  
Source: OIC

24. Entre 1992-1996 et 2012-2016, un plus grand nombre de pays sont devenus importateurs d'Arabica. Le nombre des pays qui ont absorbé 90 % des exportations est passé de 18 à 29, avec une plus grande participation des "marchés non traditionnels". Les figures A3a et A3b de l'annexe illustrent les flux commerciaux vers le groupe des pays qui ont importé 90% de l'Arabica en 1992-1996 et 2012-2016.

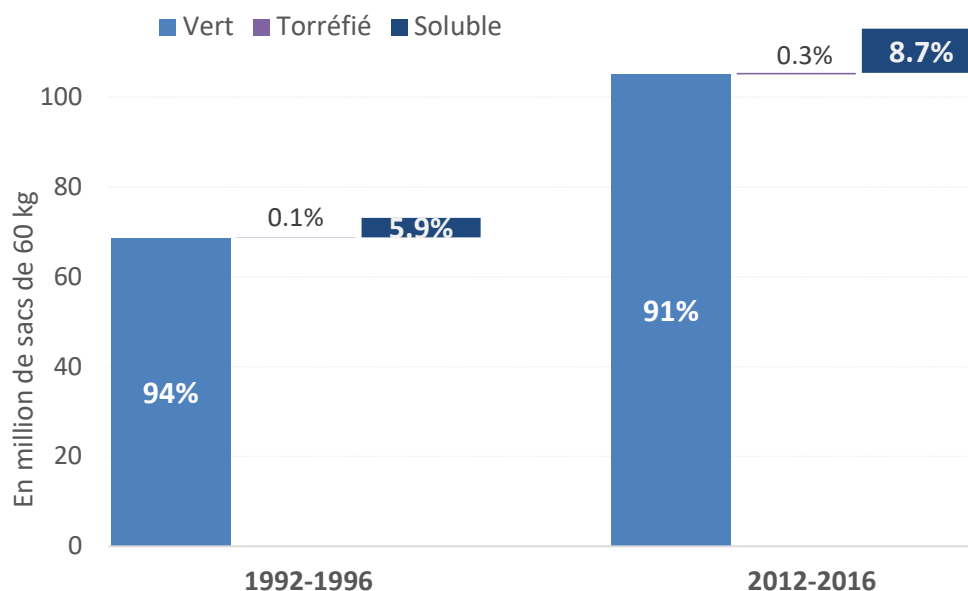
25. Comme dans le segment des Arabicas, la base des importateurs sur le marché mondial des Robustas s'est élargie. Le groupe des pays absorbant 90% des exportations est passé de 21 à 37. Les figures A4a et A4b de l'annexe illustrent les échanges avec le groupe des pays qui ont importé 90% du Robusta en 1992-1996 et 2012-2016.

## V. LES ÉCHANGES PAR FORME DE CAFÉ

26. Dans cette section, nous nous penchons sur les exportations par forme de café, à savoir, café vert, café torréfié et café soluble. Le tableau d'ensemble n'a pas changé de manière significative au cours des 20 dernières années, car la grande majorité du café est encore commercialisé sous forme de café vert. Par conséquent, la plus grande partie de la valeur ajoutée dans l'industrie du café provient des pays importateurs. Comme l'illustre la figure 13, les exportations de café vert représentaient 94 % des exportations totales en 1992-1996 et encore 91 % en 2012-2016. Les exportations des autres formes de café n'ont que

légèrement augmenté. Les exportations de café torréfié ont augmenté de 342% au cours des deux dernières décennies, mais elles partaient d'un faible niveau. Les exportations de café soluble ont plus que doublé mais restent faibles en volume.

Figure 13: Exportations par forme et part de marché (%)



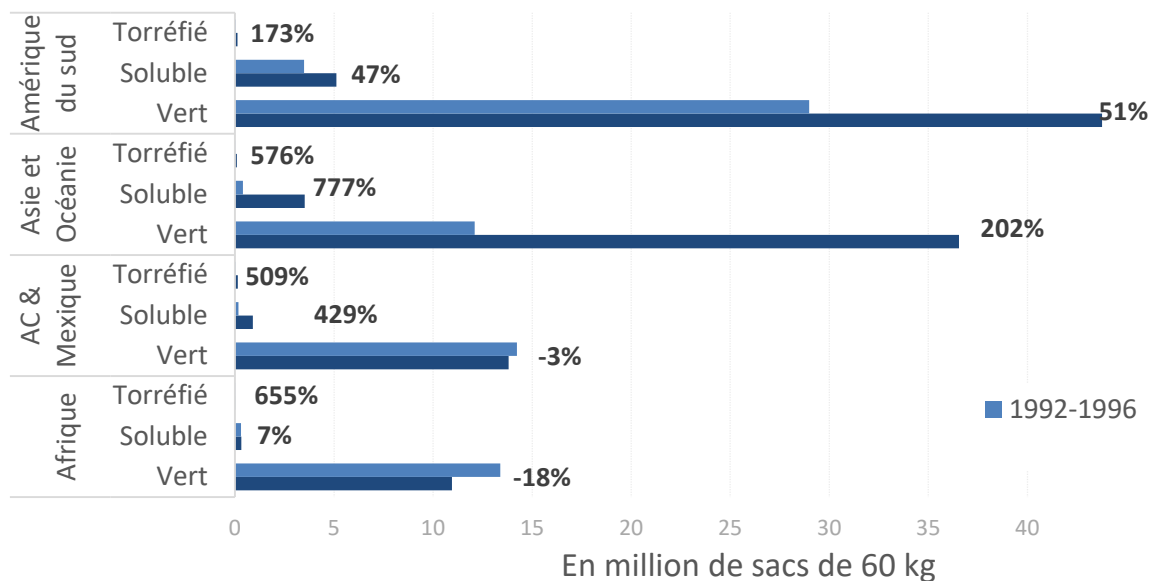
Source : OIC

27. La ventilation par région, présentée à la figure 14, montre que la majorité du café vert et du café soluble exporté à l'échelle mondiale provient de l'Amérique du Sud. Entre 1992-1996 et 2012-2016, les exportations annuelles de café vert de cette région ont augmenté en moyenne de 51 % pour atteindre 43,8 millions de sacs, tandis que les expéditions annuelles de café soluble ont augmenté de près de 47 % pour atteindre 5,1 millions de sacs d'équivalent de café vert.

28. Les exportations de café soluble ont également connu des taux de croissance élevés en Asie, en Amérique centrale et au Mexique, régions qui expédient aujourd'hui jusqu'à huit fois le volume de café soluble qu'elles exportaient au début des années 1990.

29. Par ailleurs, l'Amérique centrale et le Mexique assurent l'essentiel des exportations mondiales de café torréfié. Les expéditions sont passées de 24 000 sacs (équivalent café vert) par an en moyenne en 1992-1996 à 146 000 sacs (équivalent café vert) en 2012-2016. La plus forte augmentation des exportations de café torréfié a été enregistrée en Afrique, où elles ont pratiquement été multipliées par sept en vingt ans. Toutefois, étant donné que le volume global des exportations de café torréfié en provenance d'Afrique reste marginal, l'évolution positive du segment du café torréfié ne compense pas la baisse significative du segment du café vert.

Figure 14. Exportations de café et croissance par forme et par région

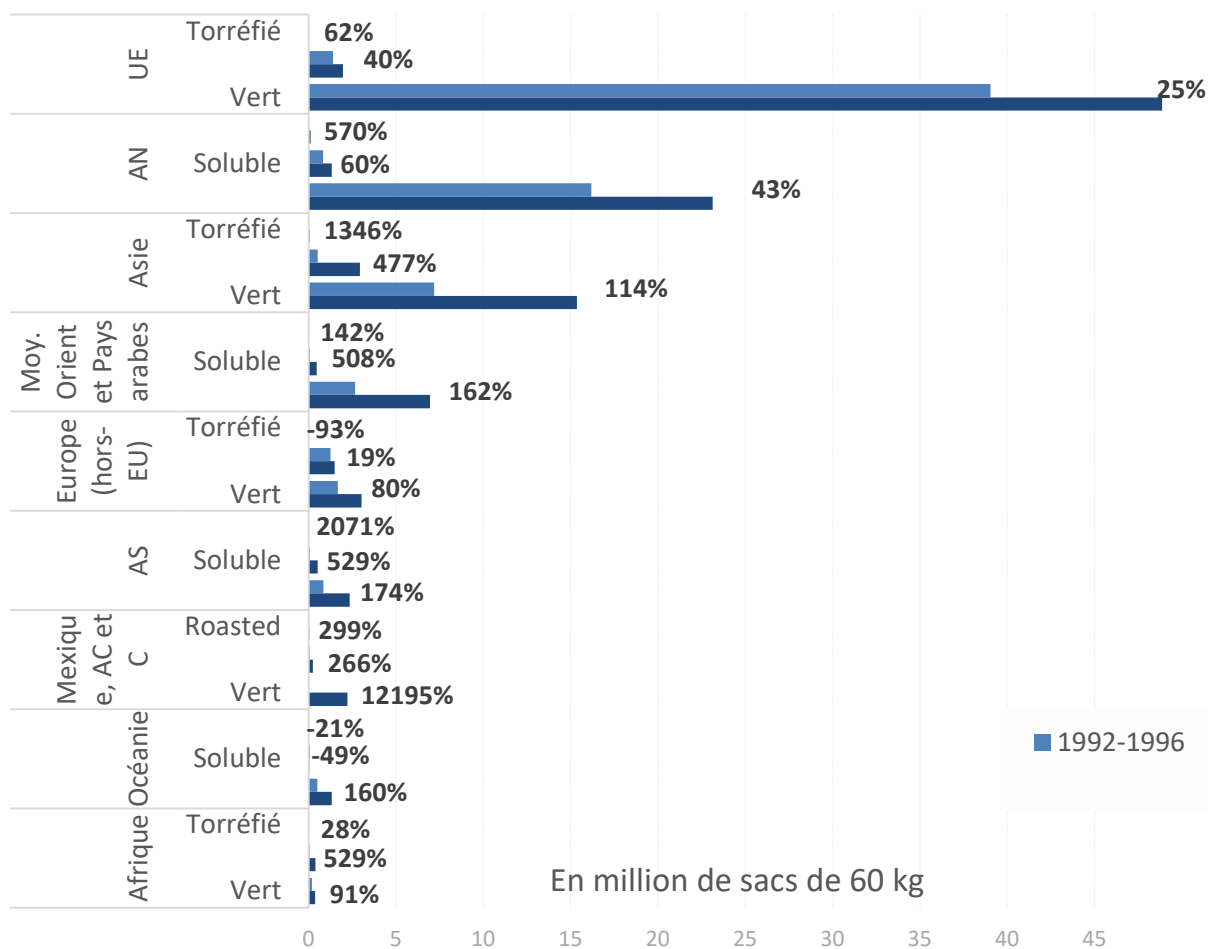


CA: Amérique centrale.  
Source: OIC

30. Du côté des importations, la région de l'Océanie (principalement l'Australie) importe maintenant moins de café transformé et plus de café vert qu'au début des années 1990. Dans les autres régions, les importations de café transformé ont fortement augmenté par rapport au début des années 1990 (figure 15).



Figure 15: Importations de café et croissance par forme et par région



NA : Amérique du Nord, SA: Amérique du Sud, CA & C: Amérique centrale et Caraïbes.  
Source: OIC

## VI. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

31. Cette étude analyse l'évolution des flux commerciaux mondiaux du café par origine, par destination d'exportation, par variété et par type entre 1992-1996 et 2012-2016.

32. Elle se termine sur cinq constatations principales:

- a) **Au cours de la période, la production et les exportations de café ont augmenté de 61 % et 57 % respectivement.** Alors qu'une part croissante de la production totale est consommée au niveau national, créant de nouveaux marchés pour les caféiculteurs, 72 % de la production de café vert est exportée, de sorte que le café reste un produit de base.
- b) **Du côté des exportations, la tendance est à une plus forte concentration.** Au début des années 1990, les dix plus gros exportateurs expédiaient 75 % du café échangé à l'échelle internationale, tandis que vingt ans plus tard, cette part est passée à 86 %. Cette tendance peut s'expliquer, entre autres facteurs, par des différences dans les coûts de production qui ont conduit à une réorientation de la production de café vers un plus petit nombre de producteurs. Par conséquent, une plus grande concentration pourrait accroître le risque d'approvisionnement, au fur et à mesure que la production devient moins diversifiée à l'échelle régionale et, par conséquent, plus vulnérable aux chocs causés par les intempéries.
- c) **Du côté des importations, on observe une tendance à la diversification du marché.** Au cours des vingt dernières années, le groupe des pays qui ont importé des quantités importantes de café s'est étoffé. Avec une demande globale croissante, l'ensemble des pays absorbant 90 % des exportations est passé de 21 à 40. L'expansion de la consommation de café dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire offre aux pays exportateurs de café de nouveaux marchés. Dans le même temps, les fusions et acquisitions entraînent une plus grande consolidation de l'industrie du café et accroissent l'influence des principaux acheteurs.
- d) **Si l'Arabica reste la variété dominante de café et représente les deux tiers des exportations mondiales de café, les exportations de Robusta ont augmenté plus rapidement au cours des vingt dernières années.** La montée en puissance du Viet Nam, qui est devenu le deuxième producteur mondial, a accru la disponibilité du Robusta, tandis que la demande croissante sur les marchés émergents, où le café est principalement consommé sous forme soluble, a stimulé la demande de Robusta. En ce qui concerne l'avenir, plusieurs facteurs pourront déterminer la trajectoire future du Robusta. À

moyen terme, le Robusta peut bénéficier de l'augmentation de la demande sur les marchés émergents, mais la poursuite du développement économique et de l'augmentation des revenus pourra modifier les préférences des consommateurs et se traduire, à long terme, par un abandon du Robusta en faveur de l'Arabica et un ralentissement de la demande de Robusta. D'autre part, l'impact du changement climatique sur la production de café pourra être plus marqué pour l'Arabica, ce qui augmentera son coût de production et rendra le Robusta plus compétitif.

- e) **La part du café transformé a légèrement augmenté, mais plus de 90 % des exportations de café continuent de se faire sous forme de café vert.** La valeur ajoutée dans la chaîne d'approvisionnement du café provient encore principalement des pays importateurs. Bien qu'il existe des possibilités de croissance supplémentaire dans le segment des cafés solubles, le café torréfié reste largement vendu sur les marchés intérieurs en raison des limitations liées à la logistique et à la concurrence avec des marques bien établies sur les marchés traditionnels, même si le segment de niche des cafés de spécialité ouvre de nouvelles opportunités de marché.

33. Il est probable que les tendances recensées dans le cadre de cette étude continueront de façonner le marché mondial du café à l'avenir. Dans le contexte actuel de faiblesse des prix du café et de chute des bénéfices agricoles dans de nombreuses régions productrices<sup>7</sup>, des recherches supplémentaires devraient permettre d'identifier les moyens de poursuivre l'expansion durable du secteur du café. Par exemple, il est nécessaire de mieux comprendre le potentiel et les contraintes de la valeur ajoutée dans le café et de la réduction et de l'utilisation des déchets, de l'impact du changement climatique sur les régions productrices d'Arabica et de Robusta, et comment les exportateurs peuvent se positionner soit dans le segment en expansion du café de spécialité sur les marchés traditionnels, soit dans le segment du volume dans les économies émergentes.

---

<sup>7</sup> OIC (2016). *Évaluation de la viabilité économique de la culture du café*. ICC-117-6. Conseil international du Café. 117<sup>e</sup> session. 19 – 23 septembre 2016. Londres (Angleterre). Disponible à : <http://www.ico.org/documents/cy2015-16/icc-117-6e-economic-sustainability.pdf>

## Références

Calderon, C., Fajnzylber, P., and Loayza, N. (2004). *Economic Growth in Latin America and The Caribbean: Stylized Facts, Explanations, and Forecasts*. Documents de travail Banque centrale du Chili 265, Banque centrale du Chili. Disponible à:

<http://siteresources.worldbank.org/DEC/Resources/EconGrowthinLatinAmerica.pdf>

Competition and Markets Authority, The (CMA, 2010). *Merger Assessment Guidelines: CC2/OFT1254*, paragraphe 5.3.5. Disponible à:

[https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/284449/OFT1254.pdf](https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/284449/OFT1254.pdf)

Daumal, M. and Özyurt, S. (2010). The impact of international trade flows on economic growth in Brazilian states. *Review of Economics and Institutions*, 2(1). Disponible à:

<http://lead.univ-tln.fr/fichiers/Seminaires/Daumal%20160312.pdf>

Dollar, D., and Kraay, A. (2004). *Trade, Growth and Poverty*. *The Economic Journal*, 114(493), 22-49. <http://dx.doi.org/10.1111/j.0013-0133.2004.00186.x>

Federal Trade Commission (FTC, 2015). *U.S. Department of Justice and the Federal Trade Commission. Horizontal Merger Guidelines*. Available at:

<https://www.justice.gov/atr/horizontal-merger-guidelines-0#15>

Fu, X. (2004). *Exports, Foreign Direct Investment and Economic Development in China*. London and New York, Palgrave McMillan.

[https://link.springer.com/chapter/10.1057/9780230514836\\_2](https://link.springer.com/chapter/10.1057/9780230514836_2)

Organisation internationale du Café (OIC, 2016). *Évaluation de la viabilité économique de la culture du café*. ICC-117-6. Conseil international du Café. 117<sup>e</sup> session. 19 – 23 septembre 2016. Londres (Angleterre). Disponible à:

<http://www.ico.org/documents/cy2015-16/icc-117-6e-economic-sustainability.pdf>

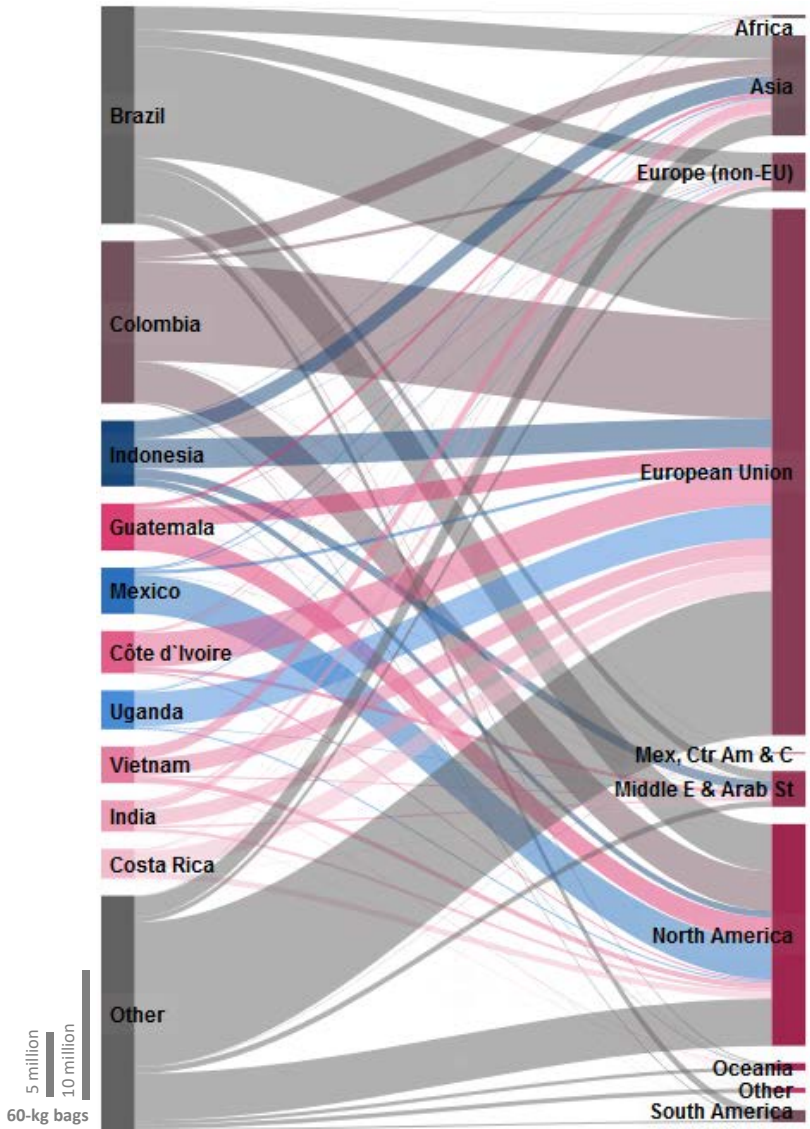
Krueger, A.O. (1978). *Foreign Trade Regimes and Economic Development: Liberalization Attempts and Consequences*. Cambridge, MA.

Massachusetts Institute of Technology, The (MIT, 2017). *The Observatory of Economic Complexity. International trade data 2015-2016, Exports by country*. Disponible à:

<https://atlas.media.mit.edu/en/>.

National Coffee Association (NCA, 2016). *The Economic Impact of the Coffee Industry*. Disponible à: <http://www.ncausa.org/Industry-Resources/Economic-Impact>

Figure A1a. Flux commerciaux régionaux globaux du café 1992-1996



Source: OIC

Figure A1b. Flux commerciaux régionaux globaux du café 2012-2016

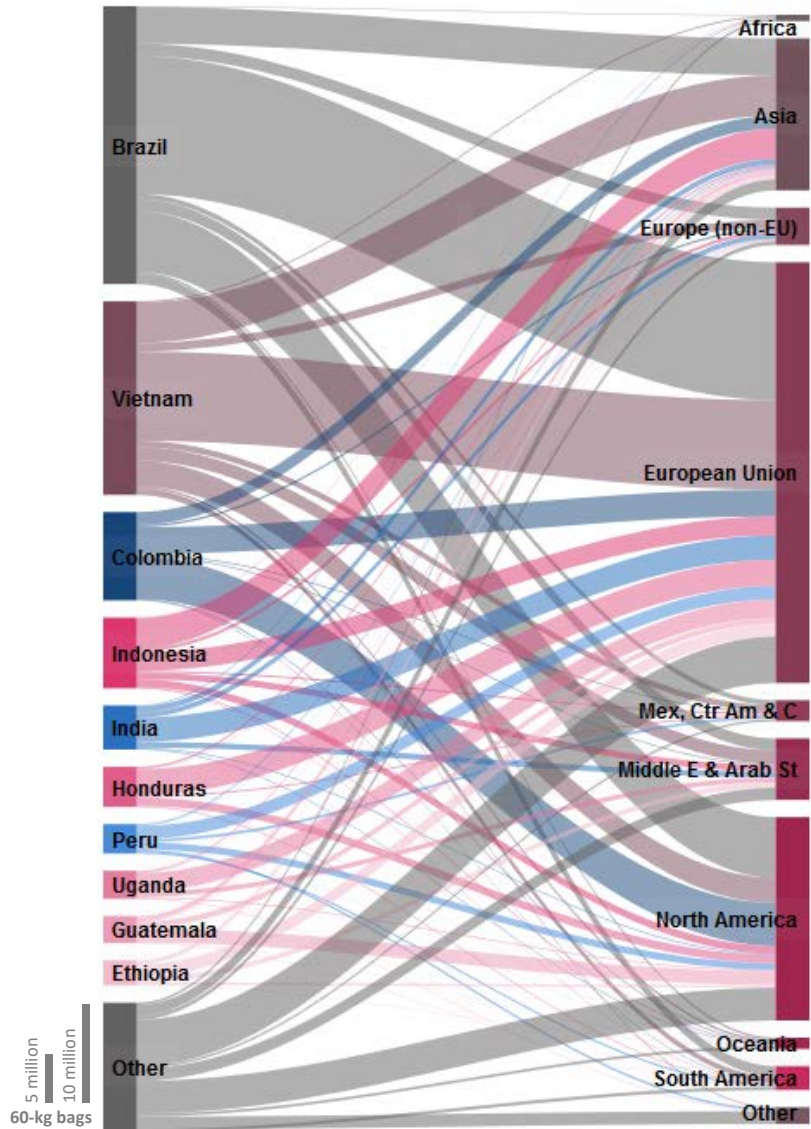


Figure A2a. Flux commerciaux globaux du café 1992-1996

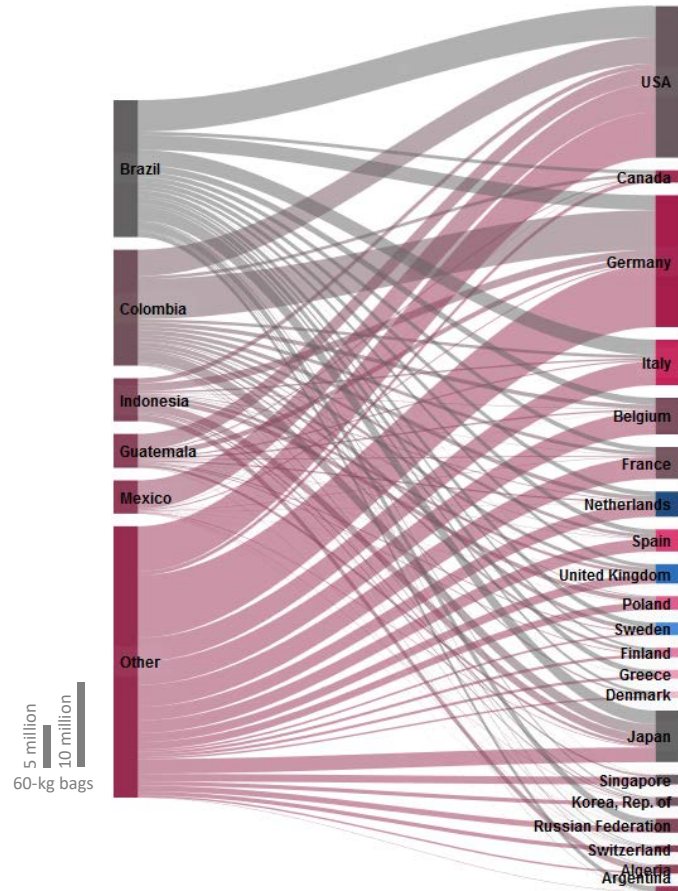
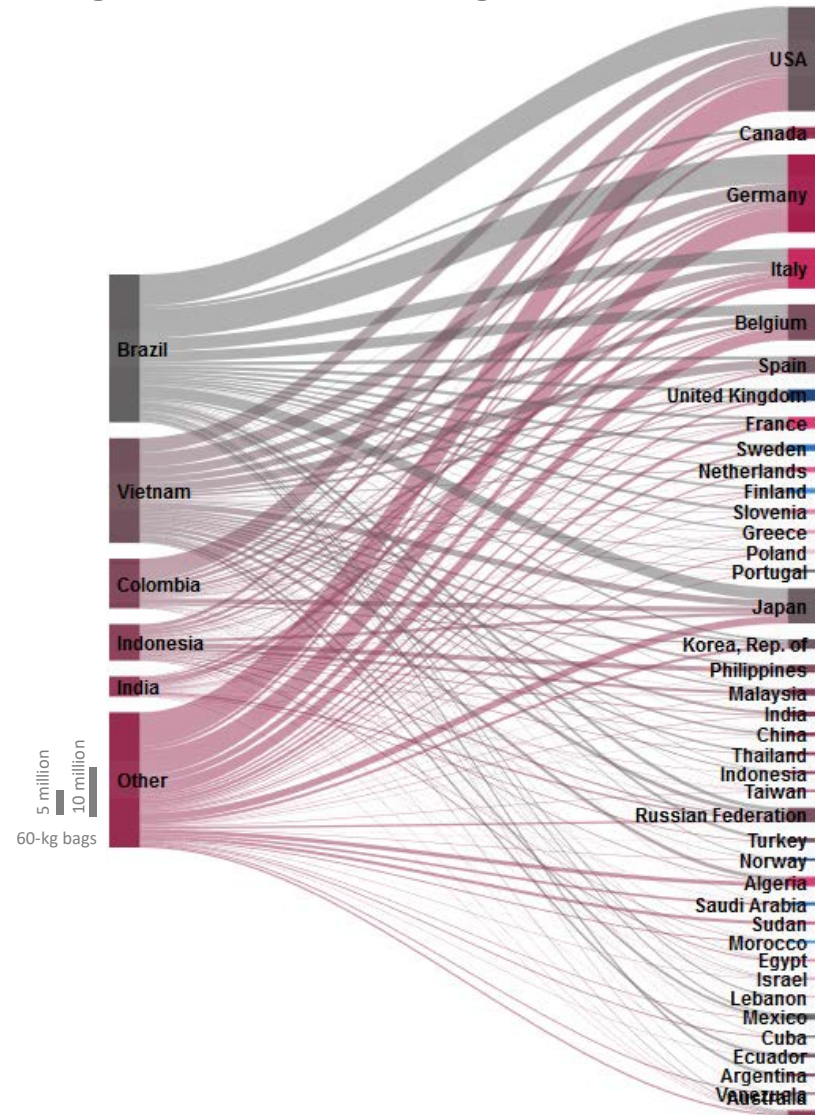
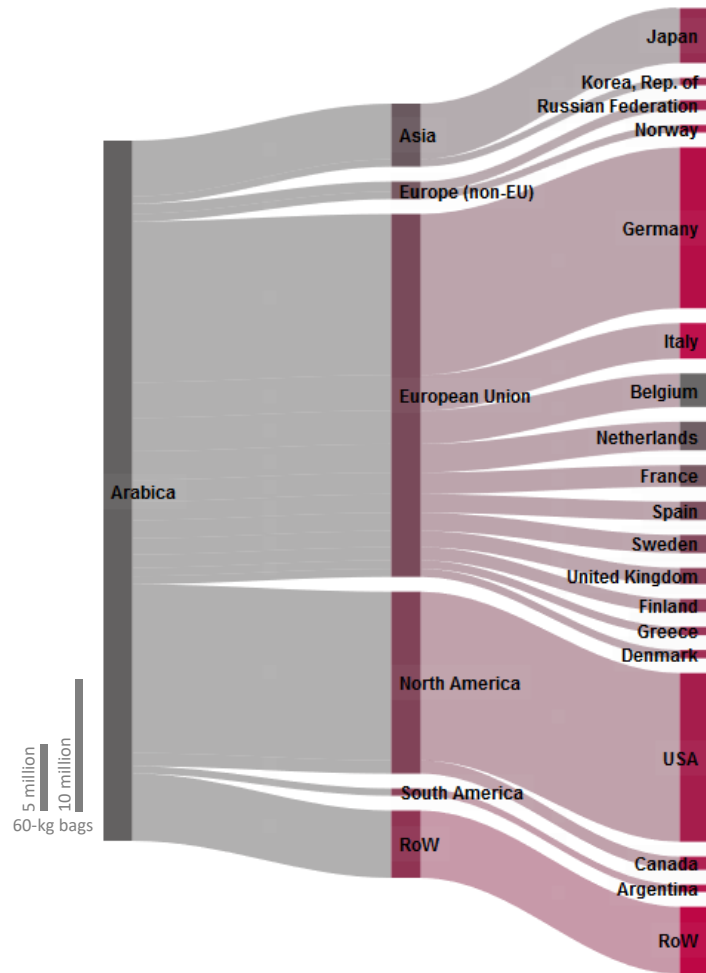


Figure A2b. Flux commerciaux globaux du café 2012-2016



Source: OIC

Figure A3a. Flux commerciaux globaux de l'Arabica 1992-1996



Source: OIC

Figure A3b. Flux commerciaux globaux de l'Arabica 2012-2016

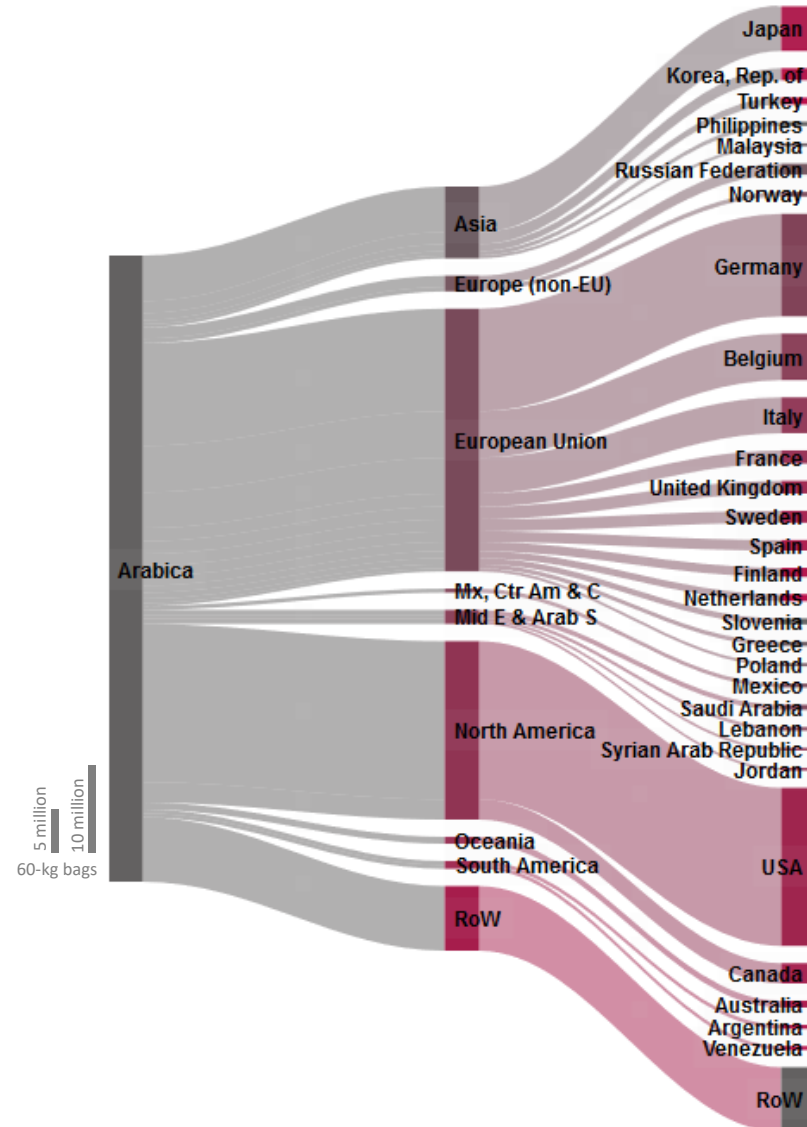


Figure A4a. Flux commerciaux globaux du Robusta 1992-1996

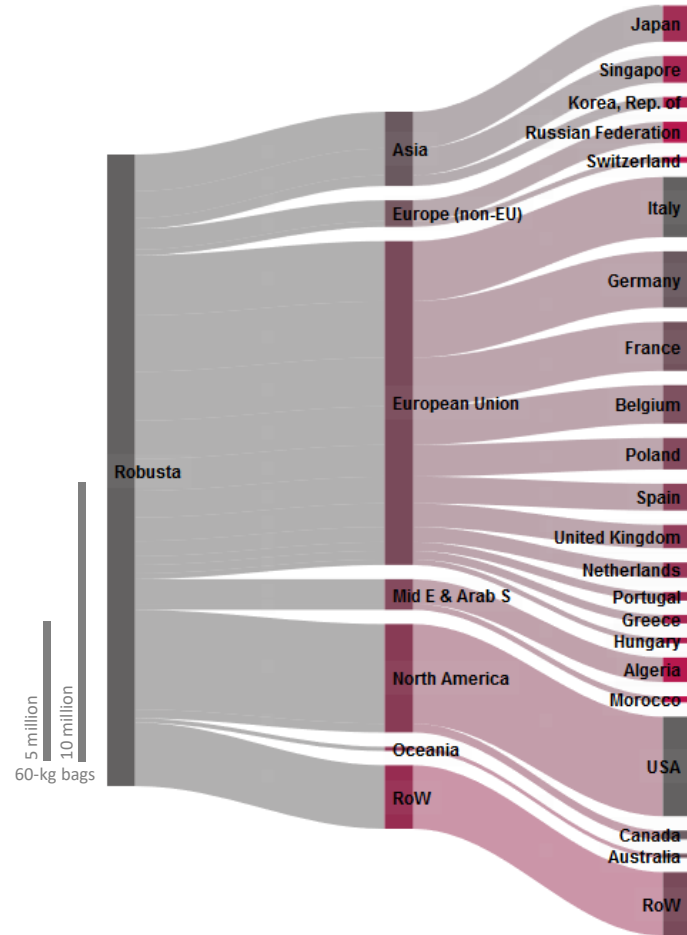
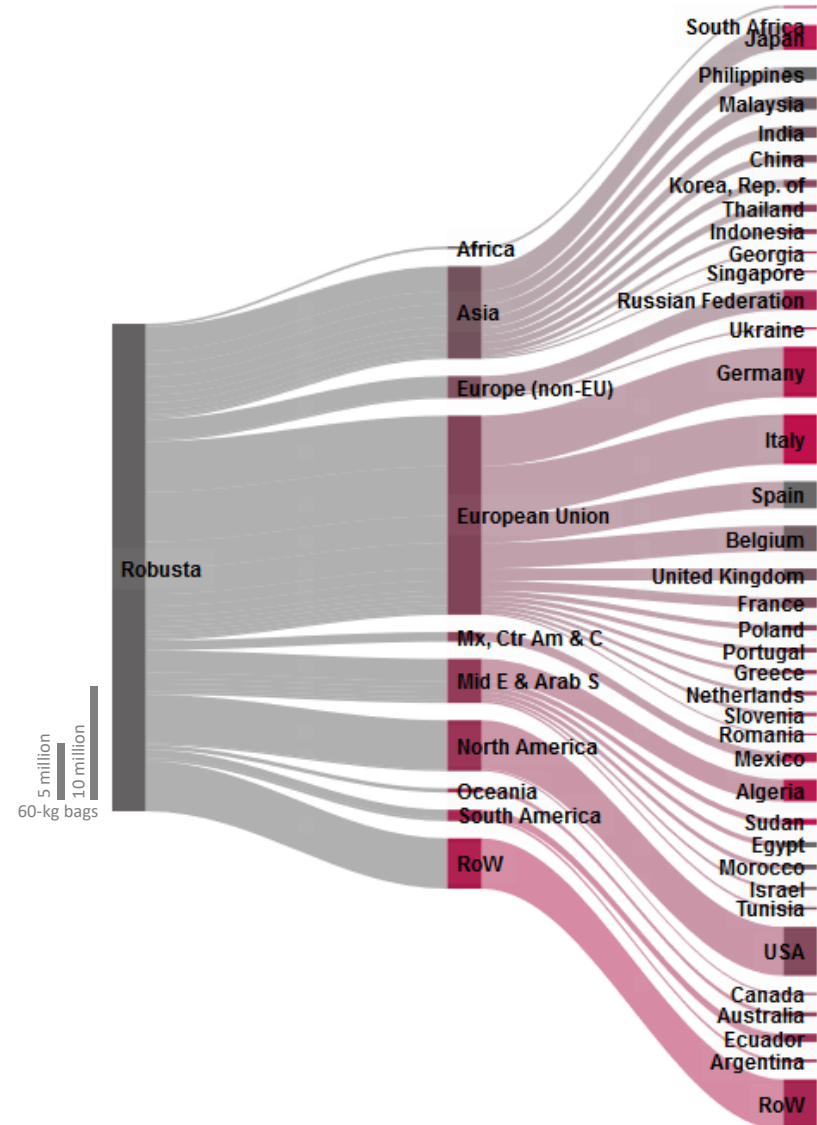


Figure A4b. Flux commerciaux globaux du Robusta 2012-2016



Source: OIC